



# Appel au 1er octobre

**T**out d'abord, mais peut être était ce déjà le cas précédemment, je me réjouis de voir combien le débat reste présent preuve s'il en est que nous sommes bien vivants et à travers nous le mouvement aussi. Qu'à l'issue de l'été, après le printemps que l'on sait, une trêve estivale que l'on sait moins et tant mieux, qu'en cette rentrée donc il y ai des questionnements, des doutes, parfois même une démobilisation ne me surprend pas ou peu...et je trouve à vrai dire cela plutôt de bon ton, ça me rassure et devrait vous rassurer aussi, car, n'est ce pas la meilleure preuve que manipulation il n'y a pas ?

Ceci étant dit et parce que nous avons un calendrier qui nous bouscule, aux questions apportons des réponses, les doutes dissipons les, la démobilisation mettons y un terme, le 23 septembre c'est aujourd'hui, le 1<sup>er</sup> octobre demain et le 4 après demain...alors en route... !!

Je vous propose cette fiche de route ou de lecture comme vous voulez, c'est en tous les cas ma vision des choses, nourrie mais je vous le dit à chaque fois par les vôtres. Nous ne devons pas perdre de vue notre objectif qui reste l'ouverture de négociations sur la base de notre plate-forme revendicative avec des interlocuteurs mandatés pour et à chaud...Nous commençons à avoir collectivement une certaine expérience, nous avons démontré à plusieurs reprises notre force et notre détermination usant avec brio des outils à notre disposition:

. **le rapport de force**: plus de 90% de la profession en grève à chaque journée de mobilisation nationale, entre 1/3 et la 1/2 des iade de France dans la rue ces même jours, c'est notre force majeure, cette capacité de mobilisation dans un sentiment profond d'appartenance, beaucoup nous l'envient, cet esprit de corps nous devons le maintenir, remobilisons nous, allons chercher jusqu'au collègue qui jusqu'à présent était timide...

. **La médiatisation** nous l'avons eue gardons la, donnons leur du grain à moudre, bombardons les de communiqués, on doit devenir leur pain quotidien, même localement convoquez des conférences de presse, on l'a vu à Dijon, ils se déplacent, définissons le message à délivrer et lançons les réseaux, réactivons les contacts, les sections syndicales sud-santé de vos boîtes, et celles de la CGT aussi je présume, peuvent vous aider dans ce travail, sollicitez les...

. Surfons sur **le capital sympathie** dont nous mesurons l'ampleur quasi grandissante dans la population, nous sommes des soignants à leur service 24/24 tous les jours et toutes les nuits. Ils nous en sont reconnaissant, c'est un fait, l'applaudimètre ne trompe pas dans les manifs, ils veulent aussi et surtout maintenir le système de santé tel qu'hérité de l'après guerre et dont nous sommes les acteurs les plus visibles aujourd'hui puisque dans la lutte. Mais au delà nous sommes un peu cette soupape, ceux, qui dans un climat de résignation voir pire de consensus, disent non, se battent pour quelque chose qui leur semble juste, c'est un bol d'air pour beaucoup de nos concitoyens. A Montparnasse, comme le dit une de mes collègues, les iade ont montré la voie...alors ce capital sachons en jouer, en commençant notamment par nous identifier à chacune de nos sorties, je pense au 23 en particulier..

. Autre levier que nous avons utilisé, **les désormais fameuses ocp**, nouvelles formes de militantisme, actions sur lesquelles mon syndicat se penche, vécues comme une forme de radicalisation des luttes, elles se développent dans bon nombre d'organisations, au bord de l'activisme, elles peuvent faire peur, mais devant des interlocuteurs, des adversaires qui ne reconnaissent pas les armes "traditionnelles", il faut innover et en ce sens notre mouvement n'a pas à rougir loin s'en faut...Ces actions doivent nous ouvrir les portes de la communication puisque les journalistes en sont friands, elles peuvent aussi nous ouvrir les portes de la négociation si la cible est bien choisie, le message clair pour le plus grand nombre.

SUD-Santé A. Chenevier, 40 rue de Mesly, 94000 Créteil - tél/fax : 01 49 81 38 35  
courriel : [sud-sante.achenevier@ach.ap-hop-paris.fr](mailto:sud-sante.achenevier@ach.ap-hop-paris.fr)

SUD-Santé H. Mondor, 51 av. du maréchal de Lattre de Tassigny, 94000 Créteil – Tél./fax : 01 49 81 22 89 - Tél.: 01 49 81 40 89  
<http://www.sudmondor.org> ☒ courriel : [sud.sante@hmn.aphp.fr](mailto:sud.sante@hmn.aphp.fr)

**Membre de l'Union Syndicale Solidaires**

Pour en avoir usé, nous mesurons en cette rentrée plus pleinement encore qu'en début d'été, que ces outils ne nous ont pas conduit à notre objectif, malgré les belles images, les émotions, les colères souvent justifiées, la multiplication de nos interventions, nos efforts de communication, d'explication, nous n'avons pas obtenu grand chose, une maîtrise de plus en plus lointaine si l'on en juge par la réunion du 5 juillet, assujettie à une refonte globale de notre enseignement, 38 points indemnitaires pour les 4 derniers échelons de la classe sup. et en guise de reconnaissance de la pénibilité un aménagement des fin de carrière, maigre consolation que décemment nous ne pouvons accepter.

Alors il nous faut engager d'autres rouages, conscients que nous ne pouvons pas faire sans les réalités de notre mouvement, sa constituante sociologique, ses débats, ses travers, ses outils, faisant donc avec, **optimisons les**, c'est le prix de notre victoire, les ingrédients sont là, bien dosés, savamment pesés, ils devraient faire la bonne sauce, nous ouvrant ce qui est resté fermé.

**retrouvons le rapport de force dans nos rangs**, le 1er octobre ne peut souffrir de la moindre absence, solennellement l'intersyndicale n'appelle-t-elle pas à la plus forte journée de mobilisation ?

discutons, persuadons, dans nos boîtes convainquons les réticents..c'est notre dernière cartouche

D'ici le 1<sup>er</sup> multiplions nos efforts, **communiquons tout azimut**, sfar, conférences de presse, cortège du 23 septembre. **mandatons nos représentants** qu'ils nous trouvent une cible pour notre action, radicalisons notamment nos relations avec le ministère acceptons le bras de fer...

Seuls ce qui luttent.....je ne vous la refais pas,

Cordialement

Olivier Youinou, iade sud-santé sociaux - 06 62 32 88 07

Jérôme Guy, iade sud santé sociaux - 06 74 28 15 42

